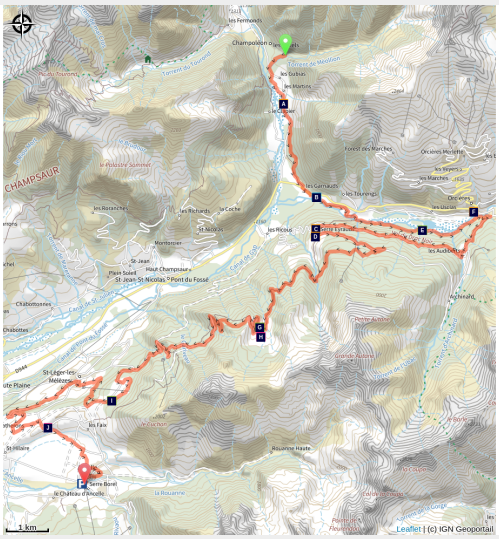
Des Borels à Ancelle par Orcières et St Léger

Champsaur - Champoléon

Serre-Eyraud - Champsaur (Marc Corail - PNE)



Tout commence par une descente tranquille de la Vallée de Champoléon, suivie d'une remontée facile sur Orcières. Puis c’est une très longue montée vers les alpages de Combeau. La longue et facile descente sur St Léger, permet de rejoindre Ancelle par le plateau du même nom… c'est déjà la fin du raid.

Une étape plus courte qui permet de récupérer des efforts de la veille ! Des Garnauds à Orcières, montées et descentes s'enchaînent tranquillement. La pente se redresse ensuite et il faut avoir des réserves pour sortir à la Croix de la Vire (panorama en récompense). Le gros de la montée étant passé, on apprécie pleinement la fin du raid par un retour facile sur Saint Léger et Ancelle.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 6 h

Longueur : 41.3 km

Dénivelé positif : 1253 m

Difficulté : Moyen

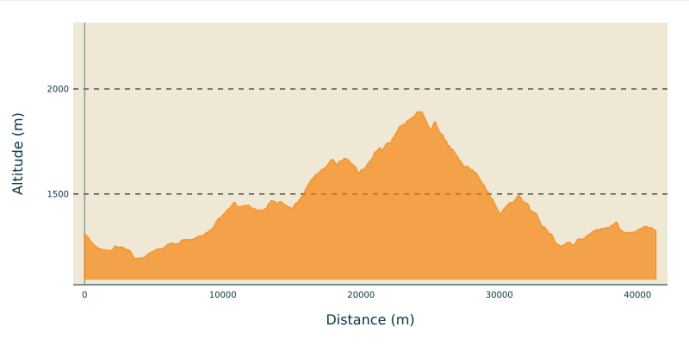
Type : Etape

Thèmes : Faune, Flore, Pastoralisme

Itinéraire

Départ : Les Borels - Champoléon
Arrivée : Ancelle
Balisage : VTT
Communes : 1. Champoléon
2. Orcières
3. Saint-Jean-Saint-Nicolas
4. Saint-Léger-les-Mélèzes
5. Ancelle
6. Chabottes

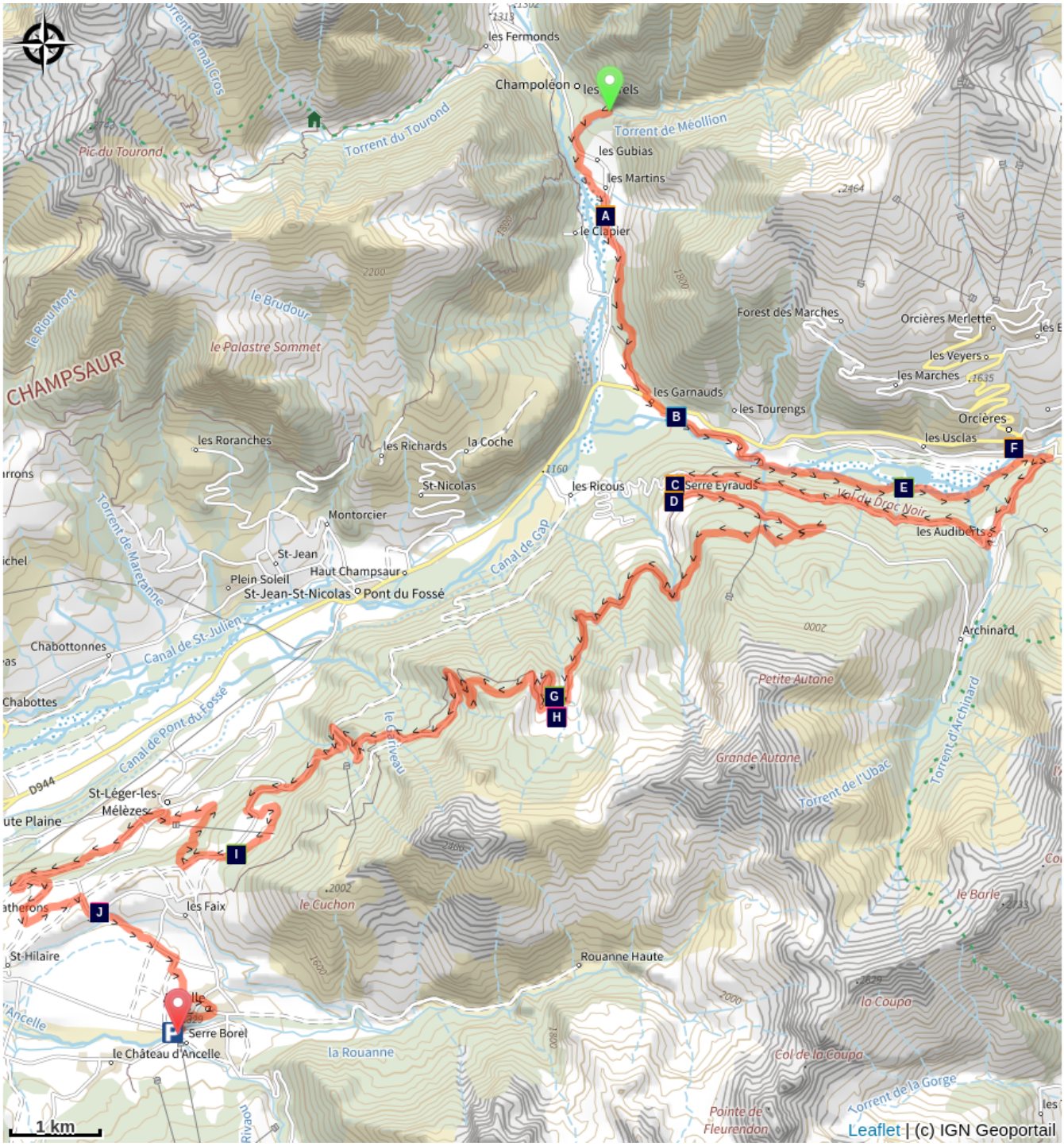
Profil altimétrique



Altitude min 1193 m Altitude max 1893 m

Des Borels, le parcours remonte le long du cimetière en direction du Torrent du Méollion, qu'il longe en descendant à partir de Serre Borel. Rejoindre la D944a et suivre le Drac Blanc par les chemins parallèles à la départementale. Une piste forestière déroule tranquillement jusqu’aux Garnauds. Après avoir rejoint le Drac Noir, le remonter en rive droite pour rejoindre la Base de loisirs d’Orcières, le Pont Peyron et la route jusqu’aux Audiberts. Traverser en direction de Serre Eyraud par une piste facile et vallonnée. Continuer à monter sur la route de Serre-Eyraud et la quitter à droite pour suivre la longue piste qui monte à Combeau. Au dessus de la cabane de « Tante Yvonne » rejoindre la Croix de la vire (1900 m) et son superbe panorama (éviter d'approcher la cabane du berger où les moutons sont protégés par des patous) ! Descendre une première piste assez raide /!\ puis de plus en plus facile. Après un premier croisement où il faut poursuivre la descente (rester à droite), la piste effectue une épingle à cheveux et mène à un second croisement important où il faut partir sur la gauche. La route conduit à la petite montée de Libouse**.** Le parcours rejoint alors Saint Léger-les-Mélèzes par un petit sentier. Traverser le village près de l’église et, après avoir longé une grande forêt de hêtres (par le sentier du parcours sportif), elle débouche en haut du plateau d’Ancelle. Une dernière descente sur le village et le tour sera bouclé !

Sur votre chemin…



- Les prés de fauche (A)
- Serre-Eyraud (C)
- Orcières 1850 (E)
- Le Patou (G)
- Le triton alpestre (I)
- Drac Blanc et Noir (B)
- Plantes du pastoralisme (D)
- La truite (F)
- Alpage de Combeau (H)
- Le plateau d'Ancelle (J)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Démarrer tranquillement, la montée à Combeau est assez longue. Attention à ne pas prendre trop de vitesse sur la piste facile qui descend sur Saint Léger.

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone ! Et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2240m.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2450m.

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre chemin...

Les prés de fauche (A)

La plupart des prairies de la vallée sont fauchées. Elles sont « fumées » modérément avec les bêtes qui pâturent au printemps et un apport de fumier. Ces parcelles sont riches en espèces végétales : trolles, géraniums, narcisses...Les prés qui ne sont que pâturés se recouvrent de grandes plantes délaissées par le bétail : asphodèles, gentianes jaunes, vératres...

Crédit photo : Stéphane D'houwt - PNE

Drac Blanc et Noir (B)

Le Drac Noir ou Drac d'Orcières prend sa source au pied du Mourre froid et du Roc Blanc vers 1 900 m d'altitude. Les roches plutôt sédimentaires de la vallée « noircissent » rapidement le torrent après les pluies. Le Drac Blanc ou Drac de Champoléon naît vers 1 800 m d'altitude, sous la pointe des Rougnoux. La vallée étant plutôt constituée de roches granitiques plus solides, le torrent se trouble moins que celui du Drac noir.

Crédit photo : Marc Corail - PNE

Serre-Eyraud (C)

Serre-Eyraud est à la fois un village de montagne et une petite station de sports d'hiver qui surplombe le Champsaur et la confluence du Drac Noir et du Drac Blanc, à 1450m d'altitude, face à la vallée de Champoléon.
La station a été créée en 1962 par une poignée d'habitants : 8 pistes sont tracées au milieu d'une forêt de mélèzes en exposition nord, favorable à une bonne conservation de la neige. Serre-Eyraud est la plus petite des stations de ski de la vallée du Champsaur.

Crédit photo : Parc national des Ecrins - CDTE05

Plantes du pastoralisme (D)

Autour des cabanes de bergers on trouve des plantes peu colorées mais utiles en cuisine : l’ortie dioïque, urticante, mais que l’on utilise pour faire des soupes succulentes, l’épinard sauvage ou « chénopode bon-henri » se consomme en gratin (les fameuses oreilles d'âne) avec les feuilles acides de l’oseille alpine. En dessert, les pétioles des feuilles de la rhubarbe des moines servaient, cuites, à faire des confitures et des compotes.

Crédit photo : Marcel Chaud - PNE

Orcières 1850 (E)

Grâce à Camille Ricou, maire d’Orcières, et quelques visionnaires, c’est en janvier 1962 que naquit officiellement la station d’Orcières–Merlette. Rapidement, les immeubles, magasins et remontées se construisent. Même si l’architecture des années 60 a vieilli et que les pylônes enlaidissent les alpages, les anciens ont gagné leur pari, ils sont restés « au pays », ont assuré l’avenir de leurs enfants et ont créé des emplois.

Crédit photo : François Labande - PNE

La truite (F)

Les amateurs de pêche ont toujours apprécié le Drac. Il faut être aussi randonneur pour suivre son court ou rejoindre les lacs d’altitude. Qu'on les pêche au "coup", à la "cuillère" ou à la "mouche", on trouvera ici deux types de truites : la « fario » (Salmo trutta), autochtone de la souche méditerrannéenne, et la truite « arc en ciel » (Oncorhynchus mykiss) originaire d’Amérique du Nord.

Crédit photo : Parc national des Ecrins

Le Patou (G)

Il est de nouveau très employé dans les alpages par les éleveurs et les bergers depuis le retour du loup. Son rôle est de protéger les moutons, pas de les rassembler comme le chien de berger. On l'habitue très tôt à vivre avec eux pour qu’il les considère ensuite comme sa famille. Il aboie et s'interpose entre le troupeau et ce qu'il considère comme une menace. Etant très protecteur pour le troupeau, le promeneur devra veiller à s'en tenir éloigné.

Crédit photo : Jean-Pierre Nicollet - PNE

Alpage de Combeau (H)

L'alpage de Combeau situé à 2000 m d’altitude.
Ne manquez pas le superbe panorama de la Croix de Combeau.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Marc Corail

Le triton alpestre (I)

Dans la réserve d'eau de Libouze, nouvellement restaurée par la commune de Saint Léger les Mélèzes, vous pourrez observer un joli batracien nager élégamment. C’est un triton alpestre. On le reconnaît à son ventre orangé, mais à la différence des femelles, le mâle à des côtés plus clairs avec de grandes taches sombres et une étroite rayure bleu clair. Cette espèce strictement protégée se raréfie en plaine, aux marges de sa distribution.

Crédit photo : Marc Corail - PNE

Le plateau d’Ancelle (J)

Après le recul des glaciers venant de la Durance et de la Roanne, les moraines frontales et latérales formèrent un barrage naturel au bout du bassin d’Ancelle. Un grand lac glacière se créa progressivement. Entre le Vème et le VIème siècle, le lac se vida. La forêt envahit alors le plateau fertile et ce n’est qu’au VIIIème siècle que les hommes le déforestèrent pour des cultures.

Crédit photo : Marc Corail - PNE